

point quitté en mourant la tendresse qu'ils avoient pour elle: ce qui les obligeoit de rester dans leurs maisons, où ils continuoient de prendre soin de leurs descendans, parmi lesquels ils s'apliquoient à maintenir la paix & l'honêteté, leur procurant tous les biens & les avantages qu'ils pouvoient, & détournant les maux dont ils étoient menacés; semblables, dit Plutarque, à des Athlètes, qui ayant obtenu la permission de se retirer à cause de leur grand âge, ne quittent pas pour cela la passion qu'ils avoient eue pour leur ancienne profession & se plaisoient à voir leurs élèves s'exercer dans la même carrière, & à les soutenir par leurs discours & leurs conseils, pourvu qu'ils leur trouvaient de la bonne volonté & de la reconnoissance. C'est de cette espece qu'étoit celui à qui Plaute fait faire le Prologue d'une de ses Comédies, où il témoigne l'affection qu'il a pour la fille de la maison où il habitoit depuis longtems; assurant qu'en considération de sa piété, il seroit à lui procurer un mariage avantageux, par la découverte d'un trésor confié à ses soins, dont il n'avoit jamais voulu donner connoissance ni au pere de la fille, ni à son ayeul qui en auroient mal usé à son égard.

L'autre espece de *Lemures* à qui ce nom semble avoir été particulièrement affecté, inspiroit plus de crainte que de respect, par les désordres qu'ils caufoient dans les lieux où ils s'avisent de revenir. Ils passoient pour des esprits malins, & l'on croyoit que c'étoit les âmes des gens vicieux, qui étoient condamnés pour l'expiation de leurs crimes à mener une vie errante & vagabonde après leur